

heureuses serez-vous si vous savez en profiter pour votre grand avantage. Ayez toujours présent à vos esprits le bien considérable que chacune de vous peut faire et dans l'intérieur de la maison domestique et au dehors, et appliquez-vous, pendant ce temps d'études, à vous rendre capables de l'accomplir.

“ Appliquez-vous avec zèle aux études ; enrichissez votre esprit de toutes ces connaissances utiles que l'on réclame de vous et qui s'accordent avec votre condition. Mais qu'à cette instruction copieuse et saine soit toujours jointe l'éducation du cœur, la pratique d'une piété profonde et éclairée, l'acquisition des vertus et, par-dessus tout, la sainte crainte de Dieu. Aimez l'esprit de discipline, appliquez-vous constamment à vous vaincre vous-mêmes et à triompher des mauvais penchants de la nature. Et tout cela à la lumière de la foi, avec les grands secours et l'aide puissante que l'Eglise vous prépare, suivant l'exemple lumineux de vos maîtresses et des autres qui vous ont précédées dans cette belle lutte et en ont glorieusement cueilli la palme. Ainsi vous serez à couvert des tromperies et des embûches qui certainement vous attendent dans le monde, et vous aurez la douce consolation d'avoir travaillé à votre bien et à celui d'autrui.

“ Et afin que la grâce du Seigneur fortifie et féconde vos bons propos, Nous, du fond de Notre Cœur, Nous vous donnons une bénédiction toute spéciale, l'étendant à vos familles, à toutes les religieuses et à toutes les institutions du Sacré-Cœur.”

---

SAINT IGNACE DE LOYOLA, FONDATEUR DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS.

---

31 Juillet.

Ignace, né en Espagne, de Bertrand de Loyola et de Marie Saez de Balde, montra de bonne heure tant de belles qualités de l'esprit et du corps, qu'il devint l'idole de ses parents, à qui le Ciel avait donné une nombreuse famille de trois filles et de neuf garçons. Il fut envoyé à la cour, en qualité de page. Un génie élevé, une passion ardente pour la gloire, l'entraînaient dans le parti des armes ; mais malheureusement sa vie n'était pas chrétienne. Au siège de Pampelune, où il commandait, ayant eu la jambe cassée par un boulet de canon, il fut obligé de se rendre aux Français, qui le traitèrent noblement, et le firent porter au château de son père. Son mal le conduisit à la mort : il vit alors en songe saint Pierre s'approcher de lui et le guérir : il guérit en effet, et pendant les ennuis de la convalescence il lut, faute d'autres livres, *la Vie des Saints*, qui le convertit.

Ses premiers pas dans la voie de la pénitence furent des pas de géant. Il se ceignit les reins d'une chaîne de fer, prit pour habil-